

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
numéro 391
MERCREDI
9 Février 1921
LE No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

VIEILLES HISTOIRES

La boîte d'or du Reis Effendi

I

Paris, 1er février.

L'usage des présents diplomatiques s'est perpétué assez longtemps. Les souverains, qui viennent à Paris, reçoivent encore, je crois, quelques tapisseries des Gobelins ou un surtout de table en porcelaine de Sèvres et ils donnent aux ambassadeurs, lorsque le terme de leur mission est arrivé, leur photographie dans un riche cadre. Aux siècles précédents cette habitude était généralisée au point qu'au ministère des affaires étrangères il y avait un véritable bazar d'objets précieux que les envoyés extraordinaires venaient choisir au moment de leur départ.

Dans un état dressé à la fin du 18me siècle on trouve la liste des cadeaux qu'un ambassadeur, partant pour Constantinople, entendait emporter. En dehors des présents destinés au Grand Seigneur, au grand-véizir, à la Sultane Valide et au Reis Effendi on avait prévu la collection suivante :

Pour le premier drogman de la Sublime Porte : une boîte en or enrichie de brillants d'une valeur de 10.000 frs.; pour Ali, pacha de Janina, dont l'ambassadeur traversait le pachalik, une boîte en or avec brillants de 2.600 frs.; pour divers autres personnages : 6 boîtes d'or dont 4 émaillées (4.000 frs.); 3 montres en or à répétition avec leur chaîne dont deux enrichies de brillants (12.000 frs.); 12 montres simples avec leur chaîne en or (6.000 frs.); 24 montres avec chaînes en argent (2.400 frs.); 3 boussols d'or avec chaîne (1.500 frs.); 43 boîtes de carton de 12 à 48 frs.; 2 lunettes à longue vue (200 frs.); 3 paires de ciseaux en or (450 frs.) et des pièces de porcelaine pour sorbets, déjeuner, etc., d'une valeur totale de 1.200 frs.

Du côté turc on ne demeurait pas en reste de politesse, et les ambassadeurs recevaient, eux aussi, des boîtes d'or, des chevaux, des tapis et de riches fourrures.

Cet échange de courtoisies prenait souvent l'importance d'une affaire d'Etat, le raffinement des mœurs orientales attachant un grand prix à l'élégance des gestes. Il y eut une certaine boîte d'or enrichie de diamants qui nécessita l'échange de dépêches chiffrées entre Paris et Constantinople.

A l'automne de 1798, l'ambassadeur de France, général Aubert Dubayet, tomba gravement malade. La Sublime Porte faisait très régulièrement prendre de ses nouvelles. Vers la fin de décembre, comme un léger mieux était annoncé, le Reis Effendi fit dire à l'interprète Dantan, chargé des relations de l'ambassade avec le ministère, qu'il allait envoyer une boîte d'or enrichie de brillants comme témoignage d'amitié et expression des vœux qu'il formulait pour sa prompte et entière guérison. Il y joindrait une missive « pleine d'expressions de sensibilité ». Quand Dantan transmit cette nouvelle au palais de France, le premier secrétaire Ruffin, qui gérait les affaires pendant la maladie du général, se trouva fort perplexe. Aubert Dubayet était un vieux révolutionnaire incorruptible qui refuserait peut-être ce trop somptueux présent. D'autre part, c'était de la part du Reis Effendi « une marque si honorable d'estime et d'attachement qu'elle ne pouvait être refusée sans inconvenient ». Comme il était impossible d'interroger Aubert Dubayet, déjà plongé dans un demi-coma, sur ses intentions, Ruffin eut l'idée de réunir une sorte de comité pour examiner la situation. Y prirent part : Ruffin, Dantan, le chancelier Adanson, l'interprète Fleurat et le général Menant. Comme ils délibéraient, on annonça l'un des secrétaires du prince Ypsilanti, drogman de la Porte. Ce secrétaire, nommé Yorgaki, apportait l'objet ; on lui en donna décharge et l'on convint que la boîte d'or serait confiée au citoyen Penin, trésorier provisoire de l'ambassade. Un protocole fut dressé avec description du paquet, déclaré contenir une boîte d'or enrichie de brillants, estimée 4.000 piastres, « remplie de pastilles fort estimées en ce pays », le tout entouré d'une mousseline dont les bouts réunis étaient scellés du cachet du Reis Effendi. Le présent était accompagné d'une enveloppe en papier empreinte du chiffre du prince Ypsilanti contenant une lettre d'envoi signée de lui.

Deux jours plus tard, Aubert Dubayet mourait.

Quand l'interprète Dantan revint à la Porte après la mort du général, le prince Ypsilanti lui fit allusion à la boîte d'or, regrettant qu'on n'ait pu la remettre à l'ambassadeur et laissant d'abord timidement puis de façon plus nette, entendre que le Reis Effendi serait assez satisfait de rentrer en possession de ce bijou qui n'avait, somme toute, pas atteint sa destination. Dantan fit semblant de ne pas comprendre, mais Ypsilanti revint à la charge. Il envoya même un de ses garçons de bureau au palais de France pour s'inquiéter du sort de la boîte. Il lui fut répondu que la boîte était en sûreté.

Ruffin était très embarrassé. Au point de vue légal, la boîte appartenait par héritage à la veuve et à la fille du défunt ambassadeur, mais fallait-il courir le risque de se brouiller avec le ministre des affaires étrangères ? Un nouvel émissaire du prince Ypsilanti, venu pour réclamer la boîte, sans la réclamer précisément, car, en diplomatie, on sait l'art des phrases, révéla la fin mot de l'histoire. Le Reis Effendi n'avait jamais voulu reprendre le présent qu'il avait fait et tout cela avait été machiné par la princesse Ypsilanti qui actionnait son mari, ayant elle-même grande envie de la boîte.

René PUAUX

LES MATINALES

Nous sommes plus d'un qui souhaiterions nous évader de la géole qu'est le monde moderne la plupart du temps. J'entends par là une évasion qui n'ait rien de tragique, une fuite simplement loin des chaînes sociales, des conventions stupides, des exigences du fisc, des corvées mondaines, des hypocrisies du peuple, des tyrannies du progrès et de la civilisation, de tout ce décor moderne où les foules se meuvent, préoccupées de mille soucis douloureux ou inutiles dans l'illusion qu'elles vivent leur vie alors qu'en réalité elles s'empoisonnent de tous les microbes du mensonge, de la pitié, du vice et de l'intrigue.

Nous nous en irions volontiers vers le silence et la solitude, c'est entendu, puisque ce serait le seul moyen de plus nous plaindre, si amèrement, chaque jour, de mener la vie que nous menons. Mais pour réaliser un pareil désir encore faut-il en avoir les moyens. Et cela n'est pas donné à tous. C'est probablement pour cela que la vie continue à être si chère dans tous les pays. Aussi la décision de M. F. Rhodes Disser, citoyen anglais, qui va partir sur son yacht Medora à la recherche d'une île tropicale où il lui soit possible de vivre en paix, constitue-t-elle un événement sensationnel. Cet homme pratique, dégouté de la vie européenne, a trouvé quarante amis aussi dégoutés que lui et a formé le projet d'aller s'installer en agréable compagnie dans un lieu encore inconnu où il n'y aura ni feuilles de contributions, ni cotes de bourse, ni journaux, ni salons, ni théâtres, ni fêtes de bienfaisance. Mais chacun pourra se faire accompagner de sa femme et de ses enfants.

Il reste à savoir si cette île rêvée

existe quelque part. En tout cas, en attendant que M. Rhodes Disser la découvre, qu'il se garde bien de nous en donner l'adresse s'il veut vraiment jouir d'un séjour enchanteur. Une conférence de paix quelconque pourrait bien, un beau jour, la lui ravir pour l'attribuer à la principauté de Monaco conformément à un nouveau principe de nationalités.

VIDI

Avant la conférence de Londres

Paris, 7. T. H. R. — Dans les Débats, M. Gauvain estime que les récentes manifestations allemandes indiquent que l'Allemagne redoute les décisions de la prochaine conférence de Londres qui aura lieu le premier mars et où les représentants allemands seront convoqués.

Dans cette conférence, les plénipotentiaires alliés examineront les moyens de contraindre l'Allemagne à s'exécuter, ce qui n'empêchera pas de parachever préalablement l'accord de Paris. Il importe pour que les résultats soient définitifs que les alliés soient d'accord sur la substance et l'application de ces accords, avant la comparution des Allemands.

Si les délégués allemands se prévalent du traité de Versailles pour proposer des variantes raisonnables, poursuit M. Gauvain, on les prendra certainement en considération, mais il est bien entendu que ces modifications ne pourront, pour aucun motif, remettre en question le montant de la dette allemande. M. Gauvain donne l'assurance que la conférence de Londres aura lieu d'abord parce que la question d'Orient est inscrite à son programme, et ensuite parce qu'elle doit examiner, en présence des Allemands, certaines modalités d'exécution du plan adopté à Londres.

Si les Allemands se dérobent, la conférence de Londres aura tout naturellement à envisager les sanctions dont celle de Paris a posé à l'unanimité le principe. Cette unanimité subsiste d'ailleurs intacte et elle sera de nature à donner à réfléchir au gouvernement de Berlin, sur lequel le discours de M. Lloyd George et celui du comte Storza ont dû faire une profonde impression.

Il hésitera peut-être à prendre, à l'inspiration des partis extrêmes, la responsabilité, à Londres, de la carence de l'Allemagne. Les plénipotentiaires sauront, dans ce cas, comment il y aura lieu de procéder.

Le Temps, dans son éditorial, oppose aux exigences actuelles de l'Allemagne, qui oublie trop vite sa défaite, les offres de Brockdorff-Rantzau, en mai 1919, pour remplir l'obligation qu'elle a reconnue de réparer les dommages.

Si l'Allemagne est décidée à faire tout ce qui sera dans la mesure de ses forces, le gouvernement se rend compte que, pendant des générations, le peuple allemand aura à supporter des charges plus lourdes pour effectuer le paiement des cent milliards de marks or.

Abordant la question du désarmement, M. Brockdorff-Rantzau écrivait que l'Allemagne doit procéder tous les autres peuples dans la question du désarmement, pour montrer qu'elle aidera à créer l'ère nouvelle de la paix et du droit. Elle est prête à sacrifier le service obligatoire et à réduire son armée à 100.000 hommes.

Pour voir plus clairement, les Allemands feraient bien de regarder deux années en arrière.

Le mécontentement allemand

Paris, 7. T. H. R. — Le Figaro note que les Allemands ne veulent aller à Londres que pour renverser les rôles et poser leurs conditions. Comme le constate M. Lloyd George, derrière le gouvernement des Fehrenbach et de von Simons commandent les hommes de 1914.

Les hommes les plus conciliants de la gauche consentiraient à faire peut-être quelques concessions sur le désarmement, mais la droite se refuse à tout. C'est en Ba-

vière que l'agitation est la plus violente. Le Matin, notant les fâcheuses dispositions de la presse allemande, déclare qu'il faut que les Allemands sachent que le gouvernement français est allé jusqu'à l'extrême limite des concessions. M. Briand a déclaré qu'il ne bougerait pas d'un millimètre la position qu'il avait prise avec les alliés.

Paris, 8. T. H. R. — La presse française commente vivement la campagne de résistance menée actuellement en Allemagne.

M. Simons développa maintenant la thèse que l'Allemagne doit aller à Londres sous condition de discuter les propositions et les conditions des alliés sur un pied de parfaite égalité et d'y apporter des contre-propositions.

La résistance ne se cantonne plus aux réparations ; elle s'oppose aussi au désarmement. La Bavière refuse d'y procéder et fait entendre à Berlin des menaces de séparatisme, sans doute conventionnelles.

Dans les universités, les églises, les syndicats, le mot d'ordre est le même : « Plus un fusil, plus un pœnnig. »

Le gouvernement, qui par faiblesse a encouragé d'abord le mouvement de résistance, ne peut plus le maîtriser aujourd'hui.

Ainsi l'Allemagne, qui n'a jamais voulu accepter sa défaite, apparaît aujourd'hui au monde comme une ennemie incorrigible de la paix.

EN ARMÉNIE

L'armée arménienne

On mande de Tiflis au Yerguir que le gouvernement soviétique d'Erivan déploie tous ses efforts pour renforcer l'armée arménienne qui se compose actuellement de 12 régiments et de plus de 3.000 soldats russes. Le gouvernement a adressé au peuple un appel l'invitant à lutter pour la défense des droits des ouvriers et des paysans.

Le quartier général de l'état-major de l'armée se trouve à Dilidjian, la ville la plus belle de l'Arménie.

L'autorité civile d'Alexandropol est toujours assumée par les Arméniens. Les Américains y entretiennent 6.000 orphelins. Les relations entre les Américains et les Arméniens sont des plus cordiales.

A Nakhitchevan

M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie à Erivan, qui vient de quitter définitivement l'Arménie a déclaré, lors de son séjour à Nakhitchevan, que les Arméniens de cette contrée ne veulent pas reconnaître le gouvernement d'Erivan.

Arrestations en masse

Tous les officiers arméniens se trouvant en Arménie ont été arrêtés par ordre du gouvernement soviétique d'Erivan.

Ils seraient déportés dans diverses localités. Le comité révolutionnaire est dans l'angoisse. Il considère que le danger n'est pas enrayé. Les Russes remplacent les Arméniens partout où ce remplacement est possible.

L'occupation turque continue

On mande de Batoum au Djagadamard que le commandant turc des régions occupées de l'Arménie a refusé de s'incliner devant la sommation du gouvernement soviétique d'Erivan d'évacuer ces régions.

La situation en Grèce

Paris, 7. T. H. R. — On signale que la baisse de la drachme cause en Grèce une profonde impression.

M. Calogheropoulos parvint à constituer le nouveau cabinet qui comprend MM. Gounaris, Th. Zafiris, Mavromichali, Tsaldanis, Protopapadaki et Theotokis. Les nouveaux ministres prêteront serment aujourd'hui et se présenteront devant la Chambre, où sera donnée lecture de la déclaration ministérielle.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

NOS DÉPÊCHES

La situation en Grèce

Bucarest, 7 fév.

On mande de Paris que la situation à Athènes fait l'objet d'amples discussions dans les cercles politiques locaux et que le courant vénézélite devient de jour en jour plus fort dans la masse du peuple grec.

Le gouvernement d'Athènes

Athènes, 8 fév.

Le nouveau cabinet s'est présenté aujourd'hui devant la Chambre. M. Calogheropoulos a donné connaissance de la composition du ministère et annoncé la démission du ministre de la marine, M. Rhallys, remise dans la matinée. Il a fait ensuite les déclarations suivantes :

« Notre programme sera celui du gouvernement précédent, tel qu'il a été formulé dans le discours du trône. La Grèce a été appelée à participer à la Conférence de Londres. Le traité de Sévres constituera l'unique base des négociations. Il représente, autant que cela est possible actuellement, la reconnaissance des vœux de tous les peuples vivant sous le despotisme turc et parmi lesquels vient en première ligne sur la liste des sacrifices la race hellénique. La Grèce a entrepris une lutte sainte et a fait son possible pour le succès des intérêts grecs. A Londres, la délégation hellénique que je présiderai, demandera non seulement l'application du traité de Sévres, lequel est le minimum de nos prétentions nationales, mais elle soutiendra la nécessité de donner une satisfaction plus complète aux vœux de l'hellénisme. M. Danglis, chef du parti des libéraux, a déclaré que lui et ses amis se rangeront aux côtés du gouvernement quant à la question extérieure, approuvant pleinement les déclarations de M. Calogheropoulos. La séance continue pour les questions d'ordre du jour.

(Bosphore)

Suisse et Turquie

Paris, 8 fév.

On mande de Genève que la nouvelle publiée par certains journaux d'Orient suivant laquelle le gouvernement suisse aurait l'intention de créer un consulat à Constantinople est dénuée de tout fondement. La Suisse n'ayant avec l'Empire ottoman aucune convention consulaire, la question de consulat à Constantinople ne se pose pas.

Le communisme en Belgique

Paris, 8 fév.

On mande de Genève que la récente tentative communiste qui a eu lieu en Belgique dans les usines de Thy-le-Château et de Marcinelle est le résultat immédiat de l'active propagande communiste menée par les agents des Soviets. La presse de Bruxelles ajoute toutefois que les ouvriers ont évacué d'eux-mêmes les usines qu'ils avaient occupées et qu'aucune intervention militaire n'a été nécessaire à cet effet.

(Bosphore)

Londres, 8 fév.

Contrairement aux nouvelles lancées par les journaux de Berlin le règlement de la dette allemande envers les alliés aura lieu conformément aux derniers arrangements conclus et aucune modification n'y sera apportée.

(Bosphore)

Le transport américain

Cantigny

New-York. — Le transport américain « Cantigny » qui a quitté Anvers samedi a été mis hors de service à la suite d'une explosion à son bord survenue à 300 milles à l'est de l'île de Feu. — T.S.F.

La campagne contre les troupes de couleur

Le gouvernement allemand admet la fausseté des accusations portées contre les troupes de couleur. Ce gouvernement après avoir encouragé pendant longtemps la campagne contre les troupes de couleur recommande maintenant au public de s'abstenir de se livrer à de pareilles exagérations qui sont de nature à porter préjudice à la propagande allemande. T.S.F.

France

Exécution des clauses financières du traité

Paris, 7. T. H. R. — La commission des réparations vient d'être chargée par la conférence des ambassadeurs de l'exécution de la partie No 9, articles 248 à 263 du traité de Versailles, concernant les clauses financières.

Livraison d'or par l'Allemagne

Paris, 7. T. H. R. — La Banque de France vient de recevoir de la Reichsbank de Berlin une somme importante en or, lingots et monnaies, qui est arrivée dans un wagon plombé, enfermée dans des sacs de soie.

Dès que la Banque de France aura pesé cet or, il sera délivré à la commission des réparations, qui aura à en décider l'affectation.

L'institut colonial de Nancy

Paris, 7. T. H. R. — La Faculté des Sciences de Nancy a décidé la création à son Institut colonial d'un cours de civilisation de l'Extrême-Orient et d'un cours des civilisations musulmanes et africaines qui tous deux s'ouvriront en novembre prochain.

Angleterre

La situation en Mésopotamie

Londres, 7. T. H. R. — Selon des dépêches de Bagdad, un gouvernement entièrement arabe fonctionnera sous peu en Mésopotamie. On espère compléter ce mois-ci le désarmement des tribus. Un conseil arabe se réunit déjà régulièrement à Bagdad. Le gouvernement anglais a commencé déjà d'évacuer les troupes supplémentaires.

Allemagne

Le cheptel en pleine prospérité

Paris, 7. T. H. R. — Au moment où l'Allemagne cherche à apitoyer le monde sur sa détresse et prétend que la livraison de son bétail est une atteinte à sa vie économique, il est intéressant de signaler que, d'après les données officielles publiées récemment, le cheptel allemand est en pleine prospérité, comme en témoignent les chiffres publiés par la presse française.

Etats-Unis

L'armée américaine

Londres, 7. T. H. R. — D'après des dépêches de Washington le projet de réduire l'armée des Etats-Unis à 175.000 hommes, qui avait été voté par la Chambre, et sur lequel le président Wilson avait exercé le droit de veto, a été de nouveau voté par la Chambre des représentants.

L'accord de Paris

Paris, 7. T. H. R. — Les Allemands font un grand effort de propagande pour que l'accord de Paris ne soit pas jugé favorablement en Amérique.

En dehors de quelques journaux germanophiles, la presse des Etats-Unis, dans sa grande majorité, se déclare satisfaite de ce que les alliés ont réussi à se mettre d'accord sur le forfait et s'indigne des résistances de l'Allemagne.

Les dettes interalliées

Londres, 7. T. H. R. — Les correspondants, à New-York, disent que la déca-

ration du ministre des finances anglais, à Birmingham, selon laquelle le gouvernement anglais avait proposé l'annulation des dettes interalliées, mais que la proposition n'avait pas été acceptée par le gouvernement des Etats-Unis, a produit une vive sensation en Amérique.

Japon

L'accord anglo-japonais

Londres, 7 T.H.R. — D'après des nouvelles de Tokio, le ministre des affaires étrangères, comte Ouchida, répondant à une question à la diète, déclara qu'on n'avait jamais envisagé les Etats-Unis comme un des pays auquel l'accord anglo-japonais pourrait s'appliquer.

La Constituante allemande

Berlin, 7 A.T.I. — L'assemblée de la constituante a été ajournée jusqu'à fin mars prochain.

Le trône hongrois

Londres, 7 A.T.I. — Le gouvernement britannique a notifié à la Hongrie que les puissances alliées s'opposent à ce qu'un prince des Habsbourg soit élevé au trône de Hongrie.

Déclarations du comte Sforza

Rome, 6 A.T.I. — Le comte Sforza a fait un long exposé par devant la commission des affaires étrangères de la Chambre sur les diverses questions traitées en commun avec les Alliés à Paris.

Il a parlé en premier lieu des rapports gréco-turcs, du désarmement de l'Allemagne, des réparations, de la situation en Autriche et enfin des intérêts italiens dans la zone de l'Asie-Mineure, où des droits de priorité sont reconnus à l'Italie.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré que les retouches au traité de Sévres, ne modifieront pas, du moins pour le moment, l'assiette balkanique.

M. Bénès à Rome

Rome, 7 A.T.I. — Les journaux consacrent de longs articles à la visite à Rome de M. Bénès.

Le Corriere della Sera dit que l'Italie et la Tchéco-Slovaquie ont de nombreux intérêts communs qui rapprochent les deux pays.

La politique d'entente inaugurée avec tant de succès avec la Tchéco-Slovaquie ne pourra donner que les meilleurs résultats, écrit le Giornale d'Italia.

Le ministre des affaires étrangères est accompagné de Mme Bénès.

Aujourd'hui, M. Bénès a eu un long entretien, à la Consulta, avec le comte Sforza.

Le problème oriental

Londres, 7 A.T.I. — Le Morning Post écrit : « La complexité de la question d'Orient ne permet pas d'entretenir une opinion quelconque en prévision des décisions qu'aura à prendre la prochaine conférence de Londres. On ne peut déclarer avec certitude qu'une seule chose, c'est que les Alliés sont tous décidés de ne pas clore la discussion avant qu'une décision formelle ne soit intervenue. On peut donc s'attendre à ce que les débats de Londres soient fructueux. »

M. Gounaris

Rome, 7 A.T.I. — Une dépêche d'Athènes dit que M. Gounaris aurait l'intention d'assumer le pouvoir seulement après que la question orientale aura été résolue.

La situation politique en Italie

Rome, 7 A.T.I. — La presse est unanime à commenter les résultats du vote de confiance que le gouvernement Giolitti a obtenu à la Chambre au cours de la dernière séance.

Le Messaggero dit qu'en ce moment s'affirme plus que jamais la vitalité de l'état démocratique, en Italie. Grâce à lui, tous les besoins et les idéaux du pays seront aisément réalisés. L'avenir peut être envisagé avec une parfaite tranquillité.

Le Temps dit que la majorité qui s'est concentrée autour du cabinet Giolitti, ou la composition actuelle des groupes et des partis parlementaires, a le caractère d'un vrai plébiscite. De pareils phénomènes de solidarité politique ne se sont pas produits depuis bien longtemps.

Union française

Aujourd'hui 9 février, à 17 h. 30, l'Union Française offre à Monsieur le Haut-Commissaire de la République française et à Madame Deffrance, à l'occasion de leur départ, un vin d'honneur.

La colonie française de Constantinople, ainsi que Messieurs les officiers des armées françaises de terre et de mer et leurs familles, sont priés de vouloir bien assister à cette réception.

LE MERCREDI DES CENDRES

Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.

Vous et moi, grands et petits, riches et pauvres, chefs et subordonnés nous ne cessons de nous agiter dans le temps si court et dans l'espace si restreint, sans penser qu'un jour déjà fixé d'avance, à une heure déterminée, à une minute qui ne peut être retardée, à une seconde précise quelque chose d'irremédiable nous fera rentrer dans le calme qui succède aux tempêtes.

Je m'explique.

Le monde est comme la mer, les hommes sont comme les mouvements de cette mer, vagues en furie, flots à l'éclume légère, rides sans force, qui, tous poussés par le vent ou le courant, meurent ou s'effacent les uns après les autres, avec fracas ou sans bruit, sur le sable du même rivage — l'éternité.

Vague furieuse, l'homme politique qui soulève les masses et fait s'écrouler les empires; le tyran qui opprime les faibles; le sectaire qui cherche à troubler les âmes et à fausser les consciences; le spéculateur qui entasse ses milliards sur des ruines matérielles et morales. Vague furieuse que rien n'arrête sauf le rocher contre lequel elle se brisera un jour, en faisant peut-être retentir les échos d'un grondement suprême, mais dont il ne restera aucune trace dans l'immensité qu'elle aura parcourue.

Flots légers, les travailleurs qui peinent du matin au soir, qui s'empoisonnent l'existence pour une affaire perdue, pour un avancement manqué, ceux qui jouent des coudes pour avoir la meilleure place et ceux qui, l'ayant eue, s'acharnent, dans l'effort et dans l'inquiétude, à la conserver; ceux qu'un succès enivre, qu'un insuccès abat; ceux qui cherchent Dieu où il n'est pas, qui le mettent où il ne doit pas être, qui amassent ce qui périclité et qui gaspillent ce qui dure. Ces flots finissent ou finissent les grandes vagues, avec un bruissement à peine perceptible, quelque chose comme un soupir de déception.

Puis enfin ces milliers, ces millions, ces centaines de milliards de petits plissements dont se couvre l'eau moirée même aux jours de calme plat : débits exagérés pour une inattention sans conséquence, rancunes disproportionnées à l'importance de l'offense, susceptibilités sans fin, dédains non justifiés, platitudes sans nom, envies misérables, ostentations insupportables, vanités stupides, tous ces riens, toutes ces turpitudes, toutes ces présomptions futiles qui nous l'homme de tous les temps, de tous les jours, de tous les instants. Rides à peine visibles qui se perdent entre les grains de sable avec les paquets d'eau des lourdes vagues, avec la volute des flots pressés et dont, pas plus que des vagues et des flots, rien ne subsiste.

Alors pourquoi tant d'agitation ?

Si tout nous devient indifférent le jour où une violente migraine nous met le temps, que sera-ce donc le jour où le sang s'arrêtera dans notre cœur ? Pensons-nous vraiment au salut un peu froid d'un ami, au rôt brûlé de notre cuisinière, aux vingt-cinq grammes volés par le marchand de beurre, au manque d'égards d'un subordonné, à la réponse dure d'un supérieur, alors que nous aurons besoin de mains pieuses pour caresser la pourriture de notre corps et de tout un passé de mouvements et de sacrifices pour ne pas devoir chercher vainement à nous cacher aux yeux de Dieu ?

Il me souvient d'un ami mourant que hantait l'angoissante pensée de sa fin. Pour le détourner de cette préoccupation obsédante un de ses parents, qui venait prendre de ses nouvelles, eut bien faire de lui parler du grand événement du jour : le changement d'un chef d'Etat. Le malade leva les yeux au ciel et eut un haussement d'épaules que je vois encore car rien mieux que le mouvement fait par ce moribond réduit à l'état de squelette n'aurait pu traduire son indifférence pour les choses de la terre qu'il allait quitter.

Hausser les épaules et lever les yeux au ciel... c'est tout ce que méritent les préoccupations d'ici bas.

Péra, Février 1921.

Fr. J.

Au Collège Saint-Louis

Charmante fête de famille que celle qui réunissait, hier, au Collège St-Louis, maîtres, élèves et parents. Le programme intitulait modestement séance récréative le très copieux spectacle que les jeunes artistes de la maison firent applaudir pendant près de trois heures. Songez donc : Botrel, Courteline, une bonne demi-douzaine d'auteurs de monologues et... Molière, tout simplement : n'est-ce pas vraiment une carte de mardi gras ? Et ajoutez au confortable du menu tout le sel qu'y ajoutèrent la bonne volonté, l'enthousiasme, la jeunesse des comédiens en herbe. On s'amusa follement, et les plus enfants n'étaient peut-être pas toujours sur la scène.

Des noms ? Il faut les citer tous, parce que, d'abord, tous le méritent, et parce que la postérité ne nous pardonnerait pas un oubli.

Les monologues, d'abord : R. Vassiliadis, un Barbasson savoureux qui pourrait s'appeler Tartarin : L. Guerrovich, qui, dans le rôle de l'homme qui aime à se faire éprouver, ne fait de fautes d'orthographe qu'au théâtre ; V. Parma, un petit Grégor attendrissant ; N. d'Andria, qui ne se mariera jamais, s'il continue à maltraiter autant les belles-mères ; les philosophes en herbe : J. Chuzel et H. du Lattay ; P. Lavalette et M. Cocifi, qui ont bien joliment dit, le premier : « Mon jeu préféré », le second : « Au pain sec » ; les interprètes de la « Lettre chargée » :

M. Chuzel et R. Thomas, celui-ci un Rataout sérieux et bureaucrate à souhait, celui-là un La Brige dont Courteline se serait tout à fait satisfait ; et le chansonnier P. Della Suda, plein de verve et de fantaisie.

Et maintenant, place à Molière ! Qui donc prétend que les classiques ne sont pas goûtés à Constantinople ? Nous signalons l'autre jour une représentation du *Malade Imaginaire*. Et voici qu'hier, Saint-Louis nous offrait un *Avare* presque intégral — et avec costumes de l'époque, s'il vous plaît !

Ne le criions pas trop haut : la troupe Sylvain, effrayée par cette concurrence, n'oserait plus venir parmi nous. Tout de même, comment ne pas féliciter la vaillante équipe de Saint-Louis ? E. Parma, qui a porté sans faiblir et pittoresquement interprété le rôle d'Harpagon ; puis l'entourage du maître de céans : P. Mille (Cléanthe), N. d'Andria (Valère), C. d'Andria (La Flèche), V. Moussa, un Maître Jacques fort dégourdi, E. Della Suda et G. Cocifi (Brindavoine et la Merluce), F. Obredovitch (Seigneur Anselme), C. Djari, qui obtint et mérita un gros succès dans Maître Simon, et A. Clavaud, un bien gracieux et bien élégant commissaire.

Nos meilleurs compliments à tous ces jeunes artistes, et tous nos remerciements à leurs maîtres, qui apportent dans l'exercice de leur tâche tant de bonne grâce et tant de dévouement.

ECHOS ET NOUVELLES

Chez le colonel Coombs

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, S.B. Sayeghian Patriarche des Arméniens catholiques et le professeur Bezjian, chef de la communauté arménienne se sont rendus avant-hier chez le colonel Coombs, le chef du secours américain à Constantinople, à qui ils ont exprimé la reconnaissance de l'Assemblée nationale arménienne envers le grand peuple américain. Le colonel Coombs s'est montré très touché des sentiments exprimés. Il a déclaré que les conditions de ravitaillement se sont améliorées en Arménie et que le comité ne cessera de déployer tous ses efforts pour les orphelins et nécessiteux.

Une conférence sur la littérature arménienne

S.B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, présidera une conférence qui sera faite en français sur la littérature arménienne par Me M. Telalian, délégué de Cilicie à Paris, au Syllogue Littéraire à Péra, demain à 5 heures p.m.

La Géorgie et l'Azerbaïdjan

On mande de Batoum que les relations commerciales entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan ont été complètement rompues. Le gouvernement azerbaïdjanais refuse catégoriquement de livrer des marchandises à la Géorgie. La délégation commerciale de l'Azerbaïdjan à Tiflis a été rappelée.

Déclarations de S.B. Mgr Zaven

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, a fait les déclarations suivantes à un des rédacteurs du *Verchikine Lour* : « Bien que mon départ n'ait été encore définitivement décidé, on le considère dans la nation comme une nécessité. »

Le conseil laïque et le conseil mixte vont examiner bientôt cette question. Ma première mission a eu un résultat positif en tant qu'elle a obtenu des amendements au traité de Sévres dans la question arménienne. Dans les circonstances actuelles, notre cause doit être plus fortement soutenue encore. Je suis convaincu de l'utilité de l'envoi en Europe d'une délégation mixte composée des chefs des trois communautés de la nation arménienne. »

Les partisans de Lenine

On mande de Moscou au *Times* qu'à une réunion générale du parti communiste à Vosnesensk, 900 délégués ont voté pour le programme de Lenine alors que 27 seulement se sont prononcés pour le programme de Trozky-Bukarin.

Le parti communiste russe se réunira le 6 mars à Moscou si le différend Lenine-Trozky est vidé jusqu'à cette date.

Le parti agraire turc

Le parti agraire turc a chargé Djévard Ruchdi bey de le représenter au congrès agraire international qui va se réunir à Sofia. Djévard Ruchdi bey quitte demain notre ville.

Tout est bien...

L'arrangement intervenu entre les employés des tramways, du tunnel et de l'électricité et la direction de ces Sociétés a été signé hier.

Ligue de solidarité

Messieurs les membres de la Ligue de solidarité sont priés, ainsi que leur famille, d'assister au Thé Concert qui sera donné à l'Union Française le vendredi, 2 février, de 17 à 20 heures.

La cotisation pour l'année 1921 a été fixée à 1 livre turque. Les personnes qui ne seraient pas encore libérées du montant de leur cotisation de 1920 sont priées d'en effectuer le versement auprès de M. Mitzi, à l'Union Française.

M. Chuzel et R. Thomas, celui-ci un Rataout sérieux et bureaucrate à souhait, celui-là un La Brige dont Courteline se serait tout à fait satisfait ; et le chansonnier P. Della Suda, plein de verve et de fantaisie.

Et maintenant, place à Molière ! Qui donc prétend que les classiques ne sont pas goûtés à Constantinople ? Nous signalons l'autre jour une représentation du *Malade Imaginaire*. Et voici qu'hier, Saint-Louis nous offrait un *Avare* presque intégral — et avec costumes de l'époque, s'il vous plaît !

Ne le criions pas trop haut : la troupe Sylvain, effrayée par cette concurrence, n'oserait plus venir parmi nous. Tout de même, comment ne pas féliciter la vaillante équipe de Saint-Louis ? E. Parma, qui a porté sans faiblir et pittoresquement interprété le rôle d'Harpagon ; puis l'entourage du maître de céans : P. Mille (Cléanthe), N. d'Andria (Valère), C. d'Andria (La Flèche), V. Moussa, un Maître Jacques fort dégourdi, E. Della Suda et G. Cocifi (Brindavoine et la Merluce), F. Obredovitch (Seigneur Anselme), C. Djari, qui obtint et mérita un gros succès dans Maître Simon, et A. Clavaud, un bien gracieux et bien élégant commissaire.

Nos meilleurs compliments à tous ces jeunes artistes, et tous nos remerciements à leurs maîtres, qui apportent dans l'exercice de leur tâche tant de bonne grâce et tant de dévouement.

Surveillance douanière

Certains négociants ayant fait, ces derniers jours, passer des marchandises en contrebande, des ordres ont été donnés afin que la surveillance à la douane soit rendue plus sévère.

Société Impériale de Médecine

La prochaine séance de la Société Impériale de Médecine aura lieu le vendredi 11 février à 6 h. 1/2. L'ordre du jour énumère :

- 1o Sur un cas de tétanos et sur deux cas de dystocie par le Dr Handjian.
- 2o Sur une nouvelle méthode du traitement de la syphilis par le Dr Abimelech.
- 3o Sur deux cas de sinusite frontale par le Dr Koukoulis.

Ce qu'on entend à Péra

Le souci de ces dames et de ces messieurs :

— Alors, à mercredi chez moi.

— Mercredi ? Impossible, je vais voir Phi-Phi.

Mais jeudi si tu veux...

— Jeudi c'est moi qui vais chez Phi-Phi.

— Vendredi, alors ?

— Zut ! Nous sommes invités à revoir Phi-Phi.

— Nous allons donc attendre pour nous revoir que Phi-Phi ait quitté l'affiche.

— Si l'on peut dire ! car une fois Phi-Phi sur l'affiche, tu sais bien que cette sacrée opérette ne la quitte pas de si tôt.

Et Phi-Phi fait ainsi marcher les langues avant de faire courir les foules au Nouveau Théâtre.

En quelques lignes...

— Le colonel Cadri bey, conseiller militaire de la délégation, a été reçu par le grand-voisin qui lui a donné certaines instructions.

— Kiazim bey qui sera attaché, en qualité de conseiller financier, à la délégation chargée de se rendre à Londres, a eu une entrevue avec Séfa bey, ministre des affaires étrangères.

Carnet mondain

FEVRIER

19. — Grand bal de famille organisé au profit de l'école gratuite du soir de Péra. (Théâtre d'hiver des Petits-Champs).

Chez M. et Mme Alexis Roy

A l'occasion de leur prochain départ, M. et Mme Alexis Roy offriront samedi soir à leurs connaissances et amis, un thé des plus selectes. Remarqué parmi les nombreux invités : Mme Deffrance, l'amiral de Bon, M. et Mme de la Morandière, M. Montréal, le commandant Chopard, M. et Mme Steeg, M. et Mme Picard, M. et Mme Maubert, Mme Vitalis pacha, M. et Mme Mille Grasset, Mme Dussi, M. et Mme G. Jost, Mme et M. Arie, Mme et M. Milla, Mme et M. Contaux, M. et Mme M. Mery, M. et Mme Zarifi, M. et Mme Stavro, M. Caporal, M. et Mme Youssouf pacha, M. Cilière, M. Santi, consul-général de France et Mme Santi, M. Ledoux, le Colonel Rougier, le capitaine Andonin, M.

H. de France, M. Salem, M. Grenier, M. Querri, M. et Mme Campan, M. de Sandfort, Ahmed Raghib bey, le commandant Desforges, M. et Mme Huret, MM. les officiers du *Waldeck-Rousseau*, Mme et Mlle Glavany, Mme Robert, Mlle Bellet, Mme Sonolet, Mme S. Baudouy, Mme de Pedrelli, M. et Mme M. Rossolato, M. M. et Mme Vilbert, Mlle Dupuis, Mme et Mlle Backle, M. Meyrier, M. Blanchong, député de la nation française à Constantinople, le commandant Sarrou, M. Delmas, M. de la Moricière, M. Biliotti, etc., etc. M. et Mme Rey reçurent leurs invités avec la bonne grâce que chacun leur connaît.

Bal au profit de l'Ecole gratuite du soir à Péra

La Loge Harmonia donnera le 619 février, son bal annuel au profit de l'Ecole gratuite du soir de Péra pour les pauvres apprentis restés sans instruction.

Nous apprenons que le comité d'organisation prend toutes ses mesures pour que cette fête de famille donne pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront soutenir son œuvre.

Vu le but philanthropique de ce bal, nous ne doutons pas que le public s'empresse d'y assister et de contribuer ainsi à son succès en passant une soirée vraiment exceptionnelle.

Fête ajournée

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que la soirée de famille du club Evelpidès, de Prinkipo, qui devait avoir lieu samedi prochain, 12 février (n. s.), dans le local de l'hôtel Splendid, est remise à quelques jours.

La date exacte à laquelle aura lieu définitivement cette soirée sera indiquée à temps dans les journaux.

Péra Palace

Mercredi, 9 février

Premier grand concert de la célèbre cantatrice russe Eléonora Borodina (princesse Tcherkassky) au profit des blessés russes.

Avec le concours de Mme Julie Hermance (danseuse du théâtre impérial à Varsovie), M. Filipenko (artiste de l'opéra russe), M. Bolotine (violin), M. Protopopoff (piano).

On commencera à 9 h. précises. Les billets seront vendus à partir de lundi, 7 février, à l'Hôtel Péra Palace. Détails dans le programme.

Grande matinée artistique et dansante

Le 13 février, à 2 h. 1/2, à l'Union Française, le Cercle littéraire et artistique de la Jeunesse d'Orient fêtera son 4^{ème} anniversaire. La fête, présidée par M. le général Charpy, commandant du C.O.C., s'annonce des plus brillantes. En voici le programme :

1re Partie

Conférence — Concert.

« La chanson militaire française à travers les âges », historiographiée par le Payeur principal Chamski-Mandajour et chantée en costume de l'époque par les artistes du Cercle.

1. Chansons des 17^{ème} et 18^{ème} siècles par M. Plessa.
2. Chansons de la République par M. Du Cornet.
3. Chansons de l'Empire et de la Restauration par M. Holas.
4. Chanson de la grande guerre : La Madelon par un poète.

2me Partie

1. Mlle Du Cornet dans son répertoire d'opéra.
2. Mlle Copello, piano et violon.
3. Pérotes (Périsiennes, fantaisie et 3 actes (remplie du plus fin esprit gaillard) jouée par l'auteur An Rouze, littérateur persan.

3me Partie

Sauterie. Le public amateur des manifestations d'art est admis à cette fête éminemment artistique à laquelle est conviée toute l'élite intellectuelle de la ville. Les cartes sont délivrées de 1 à 8 h. 137, rue Sire Selvi, et à l'Union Française.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mercredi 9 Février

Ciné-Amphi. La Maitresse du Monde
Lazen bourg De la Coupe aux Lèvres
Eclair. Frou-Frou.
Orientaux. Liberté.
Eclair. Holocauste Suprême

PHI-PHI

au Nouveau-Théâtre

Ce soir, gala pour la première représentation de la célèbre opérette populaire *Phi-Phi* de MM. Albert Willemetz et F. Sollar, musique du compositeur Henry Cristiné.

M. Max, l'imprésario bien connu, a fait spécialement le voyage de Paris à Constantinople pour diriger les dernières répétitions de ce spectacle qu'il présentera au Nouveau-Théâtre avec décors, costumes, accessoires, mise en scène conformes aux représentations du Théâtre des Bouffes Parisiens. Débuts sensationnels de M. Carius dans le rôle de Phi-Phi. Mmes Yvonne Lynder, Yvonne Duguet et M. Castelli joueront les rôles qu'ils ont interprétés au Théâtre des Bouffes Parisiens.

Phi-Phi est le plus grand succès d'opérette française. *Phi-Phi* se joue depuis 3 ans à Paris. *Phi-Phi* est la plus légère des opérettes légères. Toutes les scènes sont amusantes. La location est ouverte aux guichets du Nouveau-Théâtre.

La Merveille de l'Ecran

La fille des Ondes

avec la Comtesse Mattei et l'éblouissante Perlowa

MUSIQUE DE SAKELLARIDIS

Les accessoires, mise en scène conformes aux représentations du Théâtre des Bouffes Parisiens. Débuts sensationnels de M. Carius dans le rôle de Phi-Phi. Mmes Yvonne Lynder, Yvonne Duguet et M. Castelli joueront les rôles qu'ils ont interprétés au Théâtre des Bouffes Parisiens.

Phi-Phi est le plus grand succès d'opérette française. *Phi-Phi* se joue depuis 3 ans à Paris. *Phi-Phi* est la plus légère des opérettes légères. Toutes les scènes sont amusantes. La location est ouverte aux guichets du Nouveau-Théâtre.

Au grand Ciné-Amphi

L'engouement, on ne peut plus justifié du public, fut si grand dès le premier jour de la projection du film universellement connu et réputé, *La Maitresse du Monde*, que forcément il se produisit, devant les deux guichets du grand Ciné-Amphi, des encombrements.

La direction, sur la demande réitérée de plusieurs de ses habitués en vue de leur être agréable et pour obvier à l'inconvénient qui résultait pour eux d'un long stage devant lesdits guichets, avait numéroté deux rangées de fauteuils que les clients avaient la latitude de retenir au préalable comme s'il se fut agi d'une représentation théâtrale.

Cette innovation si pratique ayant été mal interprétée par certaines personnes, la direction s'est vue dans l'obligation de la rapporter.

Il n'y aura par conséquent plus désormais de fauteuils numérotés et le prix de ceux-ci reste fixé au prix uniforme de 50 pts.

Au Ciné Etoile

A partir de demain Jeudi

L'IDIOTE

une œuvre profonde et poignante qu'interprète à ravir la séduisante étoile :

Négri Pouget

N.B. — L'orchestre de salon du local, sous la direction du Mo J. GOLDBERG, accompagnera ce beau film en interprétant des fragments d'opéras célèbres.

Au Ciné Eclair

Frou Frou avec la Bertini y obtient un succès éclatant. Tous les jours à 3 h 1/2 et 6 heures matinées. Soirée à 10 h.

Lundi prochain Anna Karénine film inédit de Tolstoï. Prochainement L'Aiglon

Nouveau Théâtre

(Ex-Skating)

Ce soir mercredi, 9 février, à 6 h. précises reprises des Concerts Symphoniques Russes sous l'habile direction du renommé chef de Maestros Jean BOUTNIKOFF Schwartz-Manager.

Programme du VIII^{ème} Concert : 1o Kalanikoff — 1er Symphonie en sol mineur, a) Allegro moderato, b) Andante commoedamente c) Schezo d) Allegro moderato — Finale.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
8 février 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Paris Unifié 4 o/o. 78/25
Lots Turcs. 11/40
Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 12/50

OBLIGATIONS	
Egypt 1886 3 o/o.	Fr. 157/5
1903 3 o/o.	1490
1911 3 o/o.	1180
Grecs 1880 3 o/o.	1000
1904 2 1/2.	12/50
1912 2 1/2.	11/50
Anatolie II 4 1/2.	13/50
III 4.	12/50
Quais de Consple 4 o/o.	14
Port Haidar-Pacha 5 o/o.	20
Quais de Smyrne 4 o/o.	14
Eaux de Derkos 4 o/o.	5
de Scutari 5 o/o.	5
Tunnel 5 o/o.	5
Tramways	5
Electricité	5

MONNAIES (Papier)	
Livre turque	604
Livres anglaises	579
Francs français	213
Drachmes	212
Lires italiennes	117
Dollars	148
Roubles Romanoff	—
Kerensky	—
Leis	41
Couronnes autrichiennes	95
Marks	47
Levas	86
Billets Banque Imp. Ott.	180
1 ^{re} Emission.	—

CHANGE	
New-York	51
London	50
Paris	4
Genève	12
Rome	18
Athènes	9
Berlin	70
Vienne	41
Bucarest	225
Bruxelles	41
Prague	25
Suisse	—

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.
Bourse de Londres
Clôture du 7 fév.

Ch. s. Paris	54.77
s. Vienne	1475
s. New-York	3.84.375
s. Berlin	240.50
s. Rome	106.25
s. Bucarest	282.
s. Athènes	—
s. Genève	23.93
Prix argent	36.—

Ch. s. Londres	54.86
s. Vienne	incoté
s. Berlin	23.—
s. Rome	61.50
s. New-York	14.85
s. Bucarest	19.—
s. Athènes	incoté
s. Genève	229.25
s. Bruxelles	104.75

La Bourse de Paris

Le groupe turc est agité ; baisse des valeurs

Paris, 7. — T.H.R.
Le marché, plus calme après deux séances où les cours avaient montré plus de résistance, est toujours sans affaires et plus tendu ; la réaction est générale et marque peu d'ampleur.
Le groupe turc a été très agité.
En coulisse, on est aussi plus lourd.
NOTA. — Voici les cours donnés par le Bulletin Financier, « Havas-Reuter », pour les valeurs turques au 8 courant.

Unifié 66.78 au 5	contre 63.20
Lots Turcs incoté	incoté
B.I.O. 695	675
Régie 439	420
Emp. 1914 36.70	33.50
Bahia 315	290.
Tobacco 565	550.
Ori. Carpet 328	312.
Héracleée 460	435.
Chartered 36	35.

La Politique

La délégation kemaliste à Londres

Moustafa Kemal est revenu de sa première décision. Du moins, telle est l'impression qui se dégage des dernières nouvelles qui nous parviennent d'Angora. Une délégation kemaliste se présentera à Londres devant les Alliés pour y soutenir les revendications du mouvement nationaliste. Malheureusement, ces revendications sont telles qu'elles peuvent faire uniquement sourire les diplomates. Moustafa Kemal et ceux qui, à ses côtés, continuent à mener ce pauvre pays à l'abîme, non seulement ne veulent tenir aucun compte de la guerre et de la défaite, mais se posent nettement en vainqueurs. Leurs revendications sur la Thrace occidentale, que les Jeunes Turcs ont cédée aux Bulgares au traité de Londres, sont assez

curieuses. Encore un peu ne voudraient-ils pas aller jusqu'à Salonique ?

Quant à leurs prétentions sur ce qu'ils appellent l'indépendance de la Turquie, ce n'est rien autre chose qu'une nouvelle permission qu'ils demandent de continuer leur politique de casse-cou comme par le passé, et, par leur politique de nationalisme à outrance, essayer de mettre le feu dans toute l'Asie.

Que fera le gouvernement central qui se rend compte de l'impossibilité des demandes kemalistes ? Les deux délégations donneront-elles à Londres le spectacle de leur désaccord ? Les Alliés ont posé comme condition préalable de toute discussion que la Porte se mette d'accord avec Angora, et cet accord devient tous les jours plus difficile.

Comme on le voit, nous ne sommes pas à la fin des déboires que la question anatolienne a causés

L'Informé.

Dernières nouvelles

La délégation turque à Londres

A l'issue du conseil des ministres où a été discuté le choix des délégués qui doivent se rendre à la Conférence, le grand-vézir s'est rendu au palais et a été reçu en audience par le Sultan.

Hier, les ministres de l'intérieur et de la justice se sont réunis au conak du grand-vézir à Ayas-Pacha et ont délibéré au sujet de la même question. Tefik pacha s'est rendu de nouveau au palais et a été reçu en une audience de deux heures.

Vers le soir, le conseil des ministres s'est réuni à la Sublime Porte et a encore discuté le choix des délégués.

La délégation sera, selon toute probabilité, présidée par Tefik pacha et comprendra Séfa bey et Osman Nizami pacha.

Il se peut néanmoins que Tefik pacha reste à Constantinople. En ce cas, Séfa bey quitterait irrévocablement notre ville samedi, à l'effet de rejoindre Osman Nizami pacha.

France et Géorgie

M. Chevalley, récemment nommé représentant de la France en Géorgie, a fait à Tiflis les déclarations suivantes :

J'ai eu l'honneur de rencontrer quelques-uns des hommes d'Etat de la Géorgie, dont la personnalité et les vues ont produit sur nous une profonde impression. Je suis sûr que mes rapports futurs avec les membres du gouvernement géorgien seront des meilleurs. Je suis autorisé à transmettre au gouvernement de la Géorgie que les Français aiment les Géorgiens comme des frères, et suis heureux de pouvoir le déclarer hautement.

La Géorgie était déjà connue en France, mais la mission géorgienne en Europe, dont l'importance est si grande, a présenté sous des couleurs plus vives encore le rôle de la Géorgie, faisant connaître les ressources et les besoins de ce pays. J'espère que les rapports entre la France et la Géorgie deviendront de plus en plus intimes.

Je veux profiter de cette occasion, pour réfuter catégoriquement l'opinion que la France ou l'Entente aient une intention quelconque de se servir de la Géorgie comme base d'actions agressives militaires, maritimes ou politiques, ou dans des buts de propagande. Naturellement, je défendrai les intérêts de la France qui sont en même temps les intérêts de ses alliés ou des pays avec lesquels elle est en rapports. Il est dans les intérêts de la France que la Géorgie se développe et jouisse pleinement de son indépendance. Les intérêts de la France correspondent absolument aux intérêts de la Géorgie, laquelle si je comprends bien, aspire seulement au bien-être et à la ratification de sa liberté. Je suis d'avis que les intérêts de tout l'Orient et du monde entier exigent l'existence d'Etats parfaitement indépendants au Caucase, où deux civilisations — celle de l'Orient et celle de l'Occident — pourraient se pénétrer mutuellement et apprendre à se mieux connaître. La Géorgie est le seul de ces Etats qui aient la possibilité de disposer librement de son destin. Se servir de la Géorgie pour des buts agressifs serait contraire non seule-

ment aux intérêts de la France et de la Géorgie, mais encore de tout l'Orient. La mission est une mission de paix et non de guerre, d'intentions bienveillantes, non de violence. La liberté est fille des montagnes. La Géorgie et l'Arménie peuvent jouer en Orient le rôle de la Suisse démocratique. J'ajouterai que non seulement les intérêts de la France exigent que la Géorgie demeure entièrement indépendante, mais que les intérêts de tous les pays, voisins de la Géorgie, l'exigent aussi. Les Etats du monde entier sont avides actuellement de matières premières et fabriquées. Il est du devoir de tous de faciliter la transaction des marchandises et d'améliorer les voies de communication. La Géorgie est la route immense et naturelle reliant l'Orient à l'Occident ; cette route doit être ouverte des la première possibilité.

Cette condition est obligatoire pour établir l'ordre universel. Tous ceux qui voudront fermer cette route seraient des ennemis non seulement de la Géorgie, mais aussi bien de leur propre pays. Ma mission ne consiste pas à attaquer qui que ce soit, mais à conserver l'amitié de la Géorgie, tout en défendant son indépendance et sa liberté.

Je répondrai à votre question, concernant le retard de la reconnaissance de jure de la Géorgie, que la solution de ce fait n'est pas de ma compétence. Cette solution appartient à l'Europe. Je puis cependant vous assurer que la reconnaissance juridique de la Géorgie ne sera pas retardée par la France et ne verra de sa part ni opposition, ni difficultés. Nous savons que le peuple géorgien a été indépendant pendant des siècles et digne de tous les droits souverains auxquels ont droit les nations. La cause de la Géorgie est celle du droit, de la vérité et de la justice. La Géorgie est dans le monde entier une des principales citadelles de la liberté nationale et du sentiment démocratique. Je dirai en conclusion que son drapeau ne peut être baissé.

En Russie Rouge

Vers la scission du parti communiste

Le secrétaire du comité central du parti communiste, M. Préobragensky, à l'occasion de la prochaine conférence du parti, a publié dans la Pravda, un article dans lequel il expose la situation actuelle de son parti. « L'unité de vues et la solidarité de 1917 et 1918 manquent actuellement aux membres de notre parti. Ce ne sont que les représailles qui contribuent au maintien de la discipline communiste. Les masses se détournent peu à peu du parti. Autrefois chaque membre du parti savait qu'il participait à la vie communiste alors que maintenant il n'y a qu'à mettre en application les directives du comité central. Moralement les membres du parti communiste sont trop éloignés de leurs chefs. Les aventuriers qui se sont introduits dans le parti et qui lui sont en réalité absolument étrangers, contribuent à compromettre le communisme aux yeux des masses. Il est bien naturel que nous soyons tenus d'apprécier chaque membre actif, mais n'oublions pas que les ouvriers doivent être au premier plan. »

Dans toutes les organisations communistes l'excès du bureaucratisme a obligé les leaders d'appeler au travail actif tous les membres qui se trouvaient dans les organisations professionnelles. Les communistes qui refuseraient d'assumer le poste désigné par le parti, risqueraient d'être jugés par les comités ouvriers et par le parti.

Les forces armées russes du Nord-Ouest et le général Wrangel

Le général Wrangel a reçu de la part du commandant des forces armées russes du front Nord-Ouest, qui se trouvent actuellement sur le territoire polonais, une déclaration dans laquelle les dites forces reconnaissent le général Wrangel comme leur chef suprême. La déclaration dit entre autre autres : « En signant cette déclaration, nous nous chargeons, à l'égard de la Russie, de remplir honnêtement notre devoir d'officier et de soldat et de faire honneur à nos engagements vis-à-vis du général Wrangel, notre chef suprême. Nous nous engageons également à remplir fermement et avec patience, la lourde tâche de combattant russe et de supporter avec abnégation toutes les privations de la rude vie militaire. »

Ce document est signé par le colonel de l'état-major Poliakoff, au nom de trois armées russes, 20 le colonel Elven-

gern, commandant de tous les détachements d'insurgés et des Verts de la Russie septentrionale, 30 le comte Palène, commandant des insurgés des gouvernements de Vitebsk et de Pskoff, le colonel Ragojinsky, au nom des détachements de l'armée du Nord-Ouest, 50 le général Boulak-Balakovitch II commandant de l'armée nationale volontaire et 60 le capitaine Salnikoff, au nom des kalmiks et des troupes cosaques du Don, d'Ouralisk, du Terek et d'Orenbourg.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ils n'en ont cure !

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Si, vers le milieu du siècle dernier, au lieu des Réchid pacha, des Ali pacha, des Fuad pacha, des têtes vides comme celles d'aujourd'hui avaient occupé le pouvoir ; s'ils avaient voulu faire à cette époque ce qu'elles font aujourd'hui, l'empire ottoman n'aurait-il pas, depuis déjà longtemps, cessé d'exister ?

Nous savons que la culture, les sciences, etc. ne sont pas pour ces gens-là ; qu'ils y sont réfractaires. Mais l'expérience, l'évidence même des faits n'ont pas de prise sur eux. Et c'est cela qui est surprenant.

Durant les dernières douze années, ces hommes ont abîmé le pays ; ils ont été cause que cette nation a, pour ainsi dire, été chassée du continent européen ; ils sont en passe de lui faire perdre aussi l'Anatolie, et ils n'en ont cure !

Le traité de Sévres

De l'*Ilkiri* :

L'insuccès de la dernière offensive hellène doit avoir produit sur l'opinion publique un effet spécial, puisque la Conférence de Paris a fait inscrire la modification du traité de Sévres au programme de la Conférence de Londres.

Telles étant les choses, nous ne savons si la suggestion hellène d'une ratification dudit traité peut être prise en considération par les puissances.

Venizelos sur la scène

Du *Vakit* :

Venizelos qui, à la suite de sa défaite aux élections, s'était retiré sur la côte d'Azur, a reparu sur la scène politique. L'ex-président du conseil s'est rendu à Paris, et de là il est parti pour Londres.

A quoi faut-il attribuer cette rentrée en scène ?

Il n'est pas difficile de deviner que celle-ci est due à la dernière décision de la Conférence de Paris touchant le traité de Sévres.

De quelle façon se développe l'activité de Venizelos ? Qu'a-t-il dit aux hommes d'Etat avec lesquels il a eu des entretiens ?

Une chose est évidente : c'est que le but, le principal but de Venizelos est d'empêcher une modification du traité de Sévres dans un sens favorable à la Turquie ; de faire au moins en sorte qu'au cas même où le traité subirait des changements, ceux-ci soient aussi légers que possible.

PRESSE GRECQUE

Ce que nous voulons

Du *Néologos* :

Pour bien préciser notre attitude nous dirons clairement et sans réticences ce que nous voulons à tous ceux qui nous injurient.

Nous voulons d'abord la Grèce que M. Venizelos a créée, telle qu'il l'a créée sans avarie aucune ; nous voulons, ensuite que soient remplies toutes les promesses faites à M. Venizelos et dont la réalisation nous aurait procuré une situation politique plus favorable que celle découlant du traité de Sévres. Si nos adversaires ignorent ou feignent d'ignorer ce que nous entendons par ces mots ils n'ont qu'à se procurer certains documents du ministère des affaires étrangères et d'autres des ministères de la guerre et de la marine. Ils pourront ainsi s'instruire utilement.

Nous voulons la confiance des grandes puissances que la Grèce a cessé d'avoir. Nous voulons l'amitié de la France et de l'Angleterre qui n'existe plus pour le peuple grec, qualifié de léger et d'ingrat. Nous voulons enfin cesser d'être gouvernés par nos rois et des princes royaux et de voir dépendre d'eux le sort de notre politique extérieure ; nous voulons qu'à leur place s'établisse un vrai régime démocratique.

Voilà en quoi consiste notre mouvement séparatiste...

PRESSE ARMENIENNE

L'opportunisme de la presse turque

Du *Yerkur* :

Ceux qui suivent régulièrement les publications de la presse turque se rendent

compte du changement constant de son langage. Les journaux de l'opposition même ne sont pas sans connaître ce revirement. Il n'existe pas chez les Turcs de partis ayant des principes nets et arrêtés. Tous sans exception sont partisans du nationalisme d'aventures dont le représentant typique est Moustapha Kemal avec sa « grande » assemblée nationale. Une preuve toute récente du caractère mobile et variable de la presse turque est l'enthousiasme délirant avec lequel elle a accueilli l'invitation du gouvernement central et de Moustapha Kemal à la conférence de Londres. Le *Peyam-Sabah* et l'*Alemdar* ont entonné le refrain de leurs confrères nationalistes pour glorifier, magnifier Moustapha Kemal et son œuvre.

Deux semaines se sont à peine écoulées et les mêmes organes soi-disant d'opposition ont recommencé à fulminer contre le gouvernement d'Angora.

Comment expliquer ces métamorphoses ?

Le Dr A. N. Gumrukjdji, M. Joseph Gumrukjdji, M. Antoine Bayan, les familles Bayan, Caramounian, Gasparini Arslangian, Onrganian, Toumayan, Seyachian, Fôrahian et tous les parents remercient vivement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée

Sophie A. N. Gumrukjdji

Occasion exceptionnelle pour l'Amérique Cunard Line

Le superbe transatlantique *CARONIA* jaugeant 30.000 tonnes, vitesse 18 nœuds, faisant le voyage du Pirée à New-York en 10 jours, partira du Pirée le 14 février pour New-York, acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes.

N. B. — Les passagers de 3^{me} classe seront entretenus dans des cabines luxueuses.

Rapidité, luxe et tout le confort.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

M. JEAN PAPAIOANNOU

Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2. Téléphone Péra 2359.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'*ISPAHAN* attendu de la Syrie le Jeudi 10 fév. repartira le vendredi 11 pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)
Service régulier entre Amers-Constantinople Mer Noire et retour.

Vapeurs de retour :
Le bateau *ROSSUM* sous pavillon hollandais arrivera incessamment et chargera pour Amers, Amsterdam, Rotterdam, Dantzig et les ports de la Baltique.

Le bateau *ALPHA* sous pavillon danois, attendu vers le 10 fév., chargera pour Amers, Amsterdam Rotterdam Dantzig et les ports de la Baltique.

Le bateau *ANNA* sous pavillon norvégien, attendu vers fin février chargera pour Amers, Amsterdam, Dantzig et les ports de la Baltique.

Vapeurs attendus :
Le s/s *OLGA* arrivera vers le 10 fév. et chargera pour Varna, Bourgas et Constantinople.

Le s/s *RIJN* arrivera vers le 20 fév. et chargera pour Varna, Bourgas et Constantinople.

Le s/s *YOKOHAMA* arrivera vers fin février et chargera pour Varna, Bourgas et Constantinople.

A leur retour de la mer Noire, ils chargeront pour Messine, Amers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchinnili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Constantinople-Roumanie
Le bateau *KEPHALINIA* quittera notre port le samedi 12 courant à 10 h. m., directement pour Constantinople et Galata acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classe et des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Tjélepidès et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée. Tél. Péra 554.

Lloyd Royal Belge S.A. (Anvers)
Le bateau *TUNISIER* est incessamment attendu en notre port. Son déchargement terminé, il partira directement pour Constantinople en acceptant des marchandises.

Le bateau *IONIER* et *SPARTIE* sont respectivement attendus vers la fin de ce mois. Après leur déchargement ils partiront pour les ports de la Bulgarie et de la Roumanie.

Pour toutes les informations s'adresser à MM. Théodoridi et Cie Couteaux Han, 2^{me} étage, Galata Tél. Péra 2884.

Le bateau à vapeur *KNEB-WORDI* hissant pavillon anglais provenant de Marseille, arrivera aujourd'hui dans notre port.

Messieurs les détenteurs des connaissances sont priés de s'adresser à l'Agence Générale Théodoridi et Cie. Couteaux Han, 2^{me} étage, Galata, Téléphone Péra 2884.

Cunard Line

Ligne régulière, Patras, New-York
Le transatlantique *PANNONIA* jaugeant 18000 tonnes, d'une vitesse de 16 nœuds, partira de Patras le 27, directement pour New-York, acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents de la Compagnie MM. Papaioannou et Zacca Tchinnili Rihim Han No 2, Tél. Péra 2359.

Navigation Pantaléon

Le paquebot-poste *ARCADIA*, 220 G. Contzoucos jaugeant 1.500 tonnes, vitesse 16 nœuds, télégraphique sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1^{re} et 2^{me} classes ainsi que places confortables pour 300 passagers de 3^{me} classe, partira des Quais de Galata, le vendredi 4

février à 10 h.m. précises directement pour Mételin, Smyrne, Chio et le Pirée. Durée du trajet Consple-Smyrne 24 h. Pirée 48 h.

acceptant marchandises et passagers pour Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salonique, Cavalla et Lemnos.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. N. E. Triandafyllou, Galata, Phaliron han, No 6 rez-de-chaussée, sur les quais.

Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le bateau *ZARIA* capitaine Trubitsine, partira jeudi 10 crt. à 2 h. p. m. des quais de Sirkédji pour Gallipoli, Dardanelles, Dikili, Edredim, Aivali, Kemer et Papazli, en acceptant des marchandises et passagers de port.

Pour frets, passagers et tous autres renseignements s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim Han, (rez-de-chaussée).

Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce

Le bateau *DICHTAU*, capitaine Souvoroff, partira jeudi 10 crt. à 2 h. p. m. pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Rhodes, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des marchandises et passagers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata. Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée).

Société hellénique d'entreprises maritimes

A. PALIOS

Ligne régulière hebdomadaire : Consple-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Le vapeur de luxe *CHIO* disposant de cabines confortables pour 1^{re} et 2^{me} cl. et places abritées pour passagers de 3^{me} cl. partira des quais de Galata, Mercredi le 9 crt. à 2 1/2 h. p. m. pour Mételin, Smyrne, Chio, Pirée, Alexandrie, et Port-Saïd.

Pour passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, et les marchandises comme toujours à l'Agence Générale *Joseph Crepin* Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-26. Tél. Péra 2049.

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien cap. Umberto Samparelli, partira vendredi 11 cour. pour Trébizonde, touchant à Zongouidak, Ineboli, Samsoun, et Ordou. en acceptant des marchandises et passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence des M.M. J. Arvanitidis Fils, rue de la Douane, No 34, Galata Téléphone Péra 1706.

Le désir de servir d'excellents potages, sans grandes dépenses et sans grande peine est réalisé par l'emploi des

Potages **MAGGI**

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"
Compagnie d'Assurance contre l'Incendie
Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars
Agents Généraux pour la Turquie :
American Foreign Trade Corporation
Mahmoudi Han, Sirkédji
Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

PROFITEZ DE L'OCCASION
Coke Fonderie **Coke Ordinaire**
à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE
COKE de la
MAISCIN G. ALIDJADES & FILS
A: Dolma-Baghdché, Gümüş-Souyou.
— Téléphone: Péra 2287 —

BOUGIES "BOSCH"
L'Agent dépositaire, Stamboul, Sultan Hamam, Messadet Han
No 21/23, met le public en garde contre les nombreuses contrefaçons
très dangereuses et spécialement contre les Bougies usagées et retapées,
mises en vente sur notre marché.
On doit exiger les véritables Bougies « BOSCH » dans des boîtes
originales en carton beige, portant le nom « BOSCH » sur fond rouge.
Pour les achats en gros et en détail, ne s'adresser qu'à des maisons
sérieuses ainsi qu'à l'adresse ci-dessus.

Ligne Française du Levant
SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"
JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE		TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Eole.	5500	Industria.	1800
Flore.	5500	Mongibello.	1500
Edouard Shaki.	6000	Apollon.	1400
Jupiter.	6000	Gloria.	1400
Olympe.	8000	Maréchal Foch.	1000
Jean Stern.	7000	Mars.	1000
Bacchus.	7000	Mont Saint-Clair.	1000
Stène.	7000	Eros.	1000
Phœbus.	7000	Sahara.	1000
Andrée.	6000	Nice.	750
Vulcan.	6000	Diane.	750
Cérés.	5500	Maréchal Joffre.	600
Hercule.	5000	Gaulois.	600
Junon.	4500	Victoria.	600
Pomone.	3300	Guymer.	400
Labor.	3300	Nouveau Conseil.	350
Ars.	3300	Mayenne.	350
Nérée.	3000	Ville d'Arzew.	300
Vénus.	3000	Esperanto.	300
Libertas.	3000	Pan.	300
Bellone.	2200	Jeanne Antoinette.	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France
SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA
Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull
par cargo-boats de 1re classe
Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la
LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT
Société "Les Affréteurs Réunis"
Quais de Galata Merkez-Rihim Han, 2e Etage.
Téléphone Péra, 1933.

Voitures de Tourisme OLDSMOBILE

6 cylindres — 5 places

8 cylindres — 7 places

PUISSANCE ET ÉCONOMIE

ÉPROUVEZ la joie de conduire une voiture qui ré-
pond à vos désirs.

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi Tél. Péra 2763

Le siècle de la vitesse

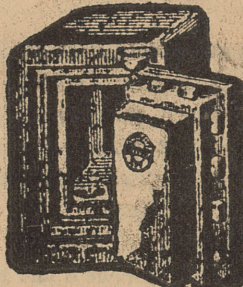
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

L'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international
le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a
écrit 131 mots nets par minute.
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des
doigts du dactylographe ?

Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761



FONDÉE EN 1795
Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de
la Guerre, Ministère de l'Inde
Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et
JOHN TANN, LTD
La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde
Londres E. C. 1
Grand assortiment en stock à Constantinople chez
MAURICE MARCUS
Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure
Constantinople, Galata: Tchinnili-Rihim Han No 1, 6, 18 Tél. Péra 78

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos.

Sao-Paulo.—Tunis.—Massara (filiale autonome): Banca per l'Africa.

Orientale.—New York (filiale autonome): Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger.

—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à

ntérêts —Toutes autres opérations de Banque.

The British Foreign Trade Protection and Investigation Agency

Galata, Omer Abdi Han,

2me étage, No 11-15

Téléphone Péra 2260

Adresse Télégraphique:

« ENQUÊTES » Constantinople

Se charge de toutes sortes de recherches d'ordre privé, commercial et sur le terrain criminel, enquêtes faites et renseignements fournis par des détectives de carrière sous la haute surveillance et une complète direction anglaise.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

gliocca, Galata rue Moumlané, No-

mico Han, No 81. Téléphone Péra 2907

PHYTINE

Reconstituant purement végétal.

Le meilleur fortifiant et tonique

nerveux dans

la convalescence, le ra-

chitisme, l'anémie, l'ossifi-

cation déficiente, la débi-

lité générale, l'épuise-

ment, la neurasthénie.

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS

En vente dans toutes les pharmacies

et drogueries.

20

Lits. La façon la

plus soignée et la

coupe la plus mo-

derne chez Marchand Tailleur de

Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**

Paletot Réclame

sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid. —

Grand Rue de Péra.

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΤΕΡΩ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΙΝΙ

Ασφάλισαι κατά κινδύνον πυρός, κ

ασφάλισαι μεταφορές διὰ δαμ

πλοίων, λοιμωδών, σκηνών

LA ROYALE

Det Kongelige Otkøberede Sae Assu-

rance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople:

ETIENNE ZICLIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 33, 35.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Gérant **DJEMIL SIOUFFI** avocat

CHANTIER NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Aivan-Sérail

Production annuelle 4000 tonnes

Chantier: Aivan-Sérail. Télé-

phone Stamboul 964.

Direction: Galata, Hudavendi-

ghiar Han Nos 70-74. Téléph.

P. 310-211.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph: 1905

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCESSORS DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

CHOCOLAT chez:

PERRON

H. Castro & Co

Rue Voivoda

No 3

GALATA

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium Parc Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estomac et

des nerfs. Gynécologue. Traite-

ment de la faiblesse.

CONSULTATIONS:

Grand Rue de Péra No 42, 9-11 h.

et de 5-6 h.

Grand Rue de Péra No 49, 12-2 h.

et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXIM

A céder, maison bien aérée

chambres avec bail, meubles

à vendre selon convenance.

S'adresser à M. LABO PERA

Tarla-Bachi, rue Halépli No

38 de 11 h. à midi ou de 2 h.

à 4 h.

Offres et Demandes

Salle à manger en acajou, cham-

bre à coucher dou-

ble, piano, bahut oriental nacré, à ven-

dre. S'adresser dans la matinée au bas

de la Rue Hamal-Bachi, (Cherbet-Hané)

51 Mousa Han, apt. No 5.

A louer magasin avec bureau au centre

commercial de la ville. Pour

renseignements s'adresser à Galata, rue

Voivoda, Voivoda Han, No 7 et 8.

67273

Feuilleton du BOSPHORE 40

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXV.

J'amène le jolly Roger

— Since docteur était à bord, dit-il, tout irait bien en un rien de temps; mais je n'ai pas de chance, vous voyez, et voilà l'affaire pour moi. Quant à ce lascar, il est mort et bien mort, ajouta-t-il en montrant l'homme au bonnet rouge. Ce n'était pas un marin, d'ailleurs... Et d'où diable pouvez-vous venir ?

— Je suis venu à bord pour prendre possession de ce navire, M. Hands; et vous êtes prié de me considérer comme votre capitaine jusqu'à nouvel ordre.

Il me regarda assez agrement, mais sans rien dire. Un peu de couleur lui était revenue aux joues, bien qu'il parût encore très malade et qu'il continuât à glisser et à retomber selon les mouvements du navire.

— Soit dit en passant, continuai-je, je ne veux pas de ce pavillon, M. Hands; et, avec votre permission, je vais l'amener. Mieux vaut rien du tout que celui-là.

Et, esquissant de nouveau le gui, je courus aux lignes de pavillon, descendis leur maudit drapeau noir, et le lançai par-dessus bord.

— Dieu sauve le roi ! dis-je en agitant mon bonnet; et en voilà assez du capitaine Silver !

Il m'observait attentivement et sournoisement, sans lever le menton de sa poitrine.

— J'ai idée, dit-il enfin, j'ai idée, capitaine Hawkins, que vous voudriez bien aller à terre, maintenant. Je suppose que nous allons causer.

— Mais oui, de tout mon cœur M. Hands

Voyons. (Et je me remis à manger de bon appétit.)

— Cet homme, continua-t-il, avec un faible signe de tête vers le cadavre, — O'Brien était son nom — un gaillard d'Irlandais — cet homme et moi avons hissé la voile, dans l'intention de ramener le navire. Eh bien, lui est mort, maintenant, et bien mort; et qui va faire la manœuvre sur ce navire, je ne le vois pas. Si je ne vous donne pas un coup de main vous n'en serez pas capable, voilà tout ce que je peux dire.

Eh bien, écoutez: vous me donnerez nourriture, boisson, et un vieux bout de mouchoir pour bander ma blessure, n'est-ce pas? et je vous indiquerai la manœuvre.

C'est une proposition bien carrée, je suppose.

— Je vous dirai une chose, dis-je: je ne retourne pas au mouillage du capitaine Kidd. Je veux aller à la baie du Nord, et pour échouer là tranquillement.

— J'en étais sûr, s'écria-t-il. Allons, je ne suis pas un si infernal marin d'eau douce, après tout. Je vois les choses, n'est-ce pas? J'ai tenté mon coup, eh bien

j'ai perdu, et c'est vous qui avez de des-

La craie du Nord? Soit, je n'ai pas le choix, moi! Je vous aiderais à mettre à la voile pour Exécution Dock, tonnerre !

La proposition ne me parut pas dénuée de sens. Nous conclûmes le marché sur-le-champ. Trois minutes plus tard, l'*Hispaniola* voguait vent arrière le long de la côte de l'île au Trésor, et j'avais bon espoir de doubler la pointe du Nord avant midi, et de redescendre jusqu'à la baie du Nord avant la marée haute, afin de pouvoir échouer en sûreté, en attendant que la marée descendante nous permit de prendre terre.

J'amarrai alors la barre et descendis chercher dans mon coffre un mouchoir de soie qui venait de ma mère, avec lequel j'aidai Hands à bander la large blessure saignante qu'il avait reçue à la cuisse. Après qu'il eut mangé un peu et avalé quelques gorgées de brandy, il fut visiblement mieux, s'assit plus droit, parla fort et plus clair, et parut un tout autre homme.

La brise nous servait admirablement. Nous filions devant elle comme un oiseau, les côtes de l'île défilant comme

l'éclair et la vue changeait à chaque mi-